



**Association des Amis du Musée d'Ossau**  
(Association de type Loi de 1901)

Adresse : Hôtel de ville  
64260 ARUDY

## BIELLE terre d'inspiration (2)

### Chronique consacrée à Francis Jammes

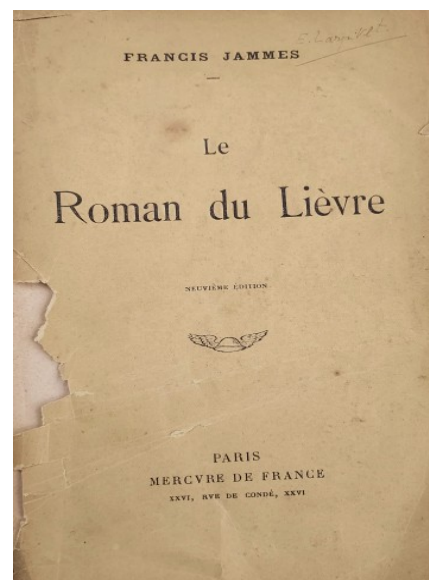
**Le cadre** : tout comme Alexis Leger (allias Saint-John Perse) Francis Jammes aime beaucoup le village de Bielle. Dans les années 1900 c'est à la villa « les tilleuls » qu'il trouve le gîte ; pour le couvert il se rend à l'auberge d'en face chez Jean Lamazou. Depuis, la villa « les tilleuls » est devenue l'école primaire communale de Bielle dont un bref historique a été donné à l'occasion de la chronique consacrée à Saint-John Perse.

A priori, vu de l'extérieur, rien n'indique qu'avec cette école nous sommes en présence d'un lieu historique. Pour s'en rendre compte, il faut lire bien entendu nos chroniques consacrées à ces deux éminents poètes, mais aussi s'approcher du bâtiment pour y découvrir une plaque « commémorative ».

Il est à mon sens dommage qu'elle soit cachée de la vue des passants. Placée sur le mur d'enceinte nul doute que l'intérêt informatif et historique s'en trouverait renforcé.



▲ La plaque commémorative      Le Roman du Lièvre ►



Le roman du lièvre est un pur chef d'œuvre dans la tradition des Fables de La Fontaine. C'est aussi un portrait de l'artiste par lui-même. Comme il a écrit à Gide, Jammes a voulu que ce roman soit non seulement un poème, mais une sorte de légende pieuse.

(2) Une chronique a été consacrée à Alexis Leger allias Saint-John Perse

*La vie de Francis Jammes : il est né à Tournay (Hautes-Pyrénées) le 2 décembre 1868. Il y passe les six premières années de sa vie. D'une sensibilité extrême, il ne tarde pas à découvrir la mort, la souffrance des choses, l'existence des bêtes les plus humbles et les extravagances de personnages "hauts en couleurs" qu'il admirait ou fuyait. Cette période d'innocence et de découverte, Jammes l'appellera « l'âge divin».*

*En 1875, Jammes vit à Pau chez ses grands-parents maternels, Éléonore et Augustin Bellot. L'écolier suit encore assez docilement les cours. La cité paloise, lui laisse un souvenir mitigé, l'enfant apprend surtout " que l'on souffre souvent sans savoir le dire ". Son oncle maternel, Ernest Darand, aventurier au Mexique, "exilé" à Assat, lui raconte des récits extraordinaires qui enchantent Jammes. L'oncle paternel, Octave, un autre exilé (l'exil est un grand thème de Jammes) lui transmet la passion de la chasse.*

*Au gré des mutations de son père, la famille s'installe à Saint Palais en 1876. Il se fait l'observateur des typologies humaines, supporte mal l'école et sa discipline, mais c'est là, d'après son père, qu'il reçoit la révélation de la poésie.*

*En 1878, retour chez les grands-parents Bellot. Il déteste le lycée de Pau " cette période scolaire à Pau me fut noire comme de l'encre, stérile comme le sol de l'étude ". Les résultats scolaires sont si désastreux qu'en cours d'année il faut le rapatrier à Saint-Palais que la famille quitte pour Orthez en 1879.*

*En 1880 le père est nommé à Bordeaux, la famille y reste plus de 8 ans. C'est le temps de " l'âge ingrat ", de l'échec au baccalauréat ( il obtient 0 en français !), et de la découverte de l'amitié. En 1888 le père meurt, avec sa mère il retourne à Orthez. Cette petite ville du Béarn, sauve le jeune homme à la fois dépressif et animé d'un grand désir de vivre : " Orthez m'a rendu la santé, peut-être même dirai-je la vie... ". Là il chasse en compagnie de Flore, son épagneule blanche et chocolat, pêche, herborise. En plus de l'Espagne "sa voisine, chérie", il est entouré d'amis célèbres ou pas (Jammes a le don de l'amitié).*

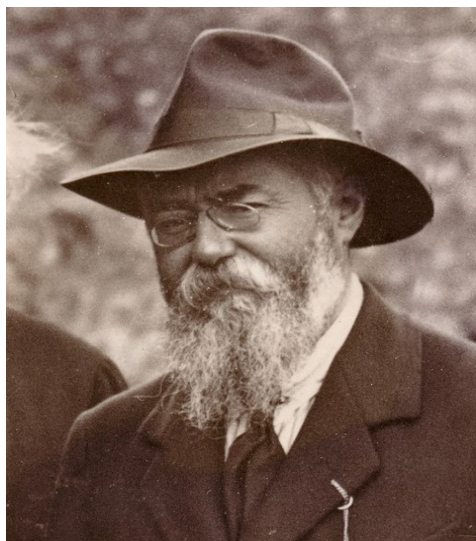
*En 1907, il épouse Ginette Goedorp, ils auront sept enfants.*

*En 1921, grâce à un héritage il devient propriétaire d'une maison à Hasparren au bord de la Joyeuse, au pied du mont Ursuya. Il y passe les dix-sept dernières années de sa vie. Il meurt le 1<sup>er</sup> Novembre 1938, suivant ses dernières volontés, sur sa tombe à Hasparren, il est écrit :*

FRANCIS JAMMES

POÈTE

## *Francis Jammes poète, romancier, dramaturge et critique littéraire.*



▲ Francis Jammes en 1917 ( Photo Association Francis Jammes ).

À part les huit années bordelaises il a passé toute sa vie en vue et au contact des montagnes de Bigorre, du Béarn (la vallée d'Ossau) et du Pays basque. Ces terres ont grandement inspiré le poète. Marcheur, chasseur et pêcheur il observe les paysages et aussi les mœurs. Sa poésie remplie d'une simplicité et sincérité désarmantes, exalte la beauté de la nature, de la vie familiale, l'adoration de Dieu et de la création.

Il répugne tout ce qui se rattache à la mondanité et associe la ville à une perversion qui éloigne l'homme de la vie et de la nature. Ainsi à part quelques voyages à Paris, en Belgique ou encore en Algérie, il présente la particularité de se construire une forte réputation dans le monde des lettres sans pratiquement bouger de chez lui. Son premier admirateur est André Gide, il fréquente de nombreux artistes, des écrivains, des poètes, des musiciens, des peintres etc ...comme de Gourmont, Mallarmé, Régnier, Loti, Samain, Fort, Claudel, Michelet et bien d'autres. Parmi les artistes locaux Francis Jammes est l'ami du peintre palois Hubert Dameulincourt pour lequel il fait un discours à ses obsèques.

Il influence Mauriac, Alain Fournier, St John Perse, Darbaud...

Son œuvre est très abondante et se répartit sur deux périodes, celle d'avant sa "conversion" en 1905 (par exemple "de l'Angélus de l'aube à l'Angélus du soir") et celle d'après (par exemple "le pèlerin de Lourdes"). À tort ou à raison la première est la plus reconnue.

En France, Francis Jammes est oublié ou plus ou moins caricaturé, ou réduit à quelques vers somme toute peu représentatifs. Par contre à l'étranger comme en Allemagne, en Autriche, en Suisse alémanique, en Espagne, au Japon, en Chine son œuvre est encore aujourd'hui très vivante.

Surprenant ! Qui se souvient qu'en 1953, Georges Brassens a mis en musique et a interprété sous le titre " La Prière " le poème " Rosaire " de Francis Jammes ?

*Sur le fait d'être poète Jammes disait " Je dirai que j'en suis fier ".*



Francis Jammes, surnommé "le cygne d'Orthez" (pourquoi ?) habite de 1897 à 1907 la maison Chrestia à Orthez



qui est aujourd'hui le siège de l'Association Francis Jammes, chargée de faire connaître l'œuvre du poète. L'association a développé un important panel de documents sur l'auteur avec des éléments qui sortent des sentiers battus. Possibilité de visite sur réservation.



Peinture, huile sur bois, attribuée à son ami le peintre palois Hubert Dameulincourt  
Collection particulière.

Les lunettes de Francis Jammes (Association Francis Jammes)



Réflexion d'après confinement : " Alors que nous nous sommes heurtés, et peut-être encore, à la solitude, à l'enfermement, il me paraît important d'apprendre à trouver de la satisfaction en soi ainsi qu'avec ce qui est autour de nous, et peut-être que l'été poétique se poursuivra, comme une nouvelle habitude, un art de vivre. Alors, cet été, essayez d'être poète et soyez fier de l'être ! "

de Thomas Boutonnet-Walter. Être fier de l'être, comme Francis Jammes l'était !

Vincent Garnoix Juin 2021 AAMO site internet amis-musee-ossau.com

Thème suggéré par la passion de Pierre Mourany pour la littérature, merci à lui.

Ouvrages consultés : Wikipédia / les sites : Les voix de la poésie, Culture is the new black, Maison d'écrivain, Open édition. Association Francis Jammes. Un jour un poème.

